

coûté semblaient avoir sillonné ses joues (coûtés, sillonné).

II

Il en est beaucoup dont la vie, commencé dans le luxe, s'est terminée dans l'indigence (commencée, terminée).— Les bêtes féroces qu'on est parvenu à apprivoiser retiennent toujours quelque chose de leur naturel (parvenu).—

Que de gens par la haine et l'orgueil séparés, Vivraient fort bons amis s'ils s'étaient rencontrés!

(séparés, rencontrés).— L'amour maternel donne à l'âme d'une femme la force que la nature a refusé à son corps (refusée).— La raison, une fois sorti des limites qui lui sont assigné, ne trouve plus rien qui puisse l'arrêter (sortie, assignées).— Combien de gens s'imaginent qu'ils ont de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli (vieilli)!— Les grandes chaleurs ont gercé la terre (gercé).— Vous perdrez la confiance de vos amis sans les avoir rendu ni meilleurs ni plus habiles (rendus).— Les lumières se sont éteint, et les chanteurs se sont arrêté tout court (éteintes, arrêtés).— La vertu tire sa gloire des persécutions qu'elle a enduré, comme un drapeau tire son lustre des déchirures que lui ont fait les balles et les boulets (endurées, faites).— Mais le Dieu de clémence, dont je suis le ministre, m'ordonne d'user, envers vous, de l'indulgence que vous n'avez pas eu pour elle (eue).— Les rois sont ordinairement appelé les dieux de la terre (appelés).— Les bontés que vous m'avez fait sentir, me donnent le droit de me servir d'un nom si tendre (fait).— Nous sommes tenté par les passions, et retenu par la conscience (tentés, retenus).— Les larmes des malheureux sont des larmes de sang qui souvent se sont élevé du fond du cœur (élevées).— Je ne croirais pas que les choses se fussent passé de la sorte, si des personnes graves ne l'attestaient (passées).— Les pierres dures, dit siliceuses, sont encore loin d'être bien connu (dites, con-

nues).— Les profondeurs de la terre ont été sondé (sondées).— La première faute de l'homme fut de se révolter contre son Créateur, et d'employer, pour l'offenser, tous les avantages qu'il en avait reçu (reçus).

III

Si j'avais été surpris, quels traitements n'aurais-je point essayé (surpris, essayés)!— Combien de fois, parvenu au sommet d'un mont sourcilleux, nous avons vu la foudre serpenter au-dessous de nous (parvenus, vu)!— Durant la campagne, les ennemis se sont tenu enfermés dans leurs places; et c'est pendant cette campagne que s'est livré la bataille dont vous parlez (tenus, enfermés, livrée).— Quelque honte que nous ayons mérité, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation (méritée).— L'intérieur de la terre étant rempli de feu, il fallait nécessairement qu'il y eût des volcans, parce que ce sont les soupiraux au moyen desquels l'action du redoutable élément est affaibli et rompu (rempli, affaibli, rompue).— On peut comparer Vespasien à Auguste: tous les deux remplirent les hautes espérances qu'on en avait conçu (conçues).— L'emploi du fer et plusieurs des métiers de première nécessité, depuis longtemps connu dans les parties les plus reculé du vieux monde, étaient ignoré des Américains. Cependant, si leurs pères les eussent possédé, les générations suivantes ne les auraient pas laissé perdre; et l'on a droit de conclure que les tribus américaines avaient quitté la terre de leurs aïeux avant que ces précieuses découvertes y fussent généralement connu (connus, reculés, ignorés, possédés, laissés, quittés, connues).— Les écrivains français les plus célèbres, les Montaigne, les Fénelon, les Dupanloup, etc., se sont beaucoup occupé de l'éducation des enfants (occupés).— Quelques-uns ont pris l'intérêt de Narcisse, et se sont plaint que j'en eusse fait un très méchant homme